

« Tu m'as parlé ? Je n'ai pas compris ! »

Chaque fois qu'on parle, on crée la possibilité de ne pas être compris que ce soit dans la vie professionnelle ou dans la vie personnelle. Ces incompréhensions peuvent découler d'une différence de langue mais aussi de systèmes de représentations et de références, d'inégalités matérielles d'une personne à l'autre, de manières de s'exprimer (gestes, attitudes) qui n'ont pas la même signification, de l'utilisation d'un langage professionnel peu accessible ou encore d'une difficulté à percevoir la manière dont un service est organisé. Ces incompréhensions ne sont pas toujours exprimées clairement et les deux protagonistes n'ont pas nécessairement conscience de ne pas se comprendre. De plus, des rapports de pouvoirs ou des positions sociales différentes peuvent déséquilibrer la communication en suscitant la méfiance et la peur de soulever des questions chez l'une des personnes.

Depuis son apparition dans les années 1980, lever les incompréhensions entre professionnels et habitants et permettre au dialogue de s'établir ou se rétablir est au cœur de la médiation sociale et culturelle. D'abord organisée sous forme de solidarité de voisinage, la médiation sociale et culturelle s'est professionnalisée et structurée autour d'un cadre déontologique, d'un référentiel d'activités et d'une norme métier « Médiation sociale » (norme AFNOR XP60-600). Malgré cette volonté de clarifier le métier, force est de constater qu'il reste aujourd'hui encore relativement méconnu des partenaires potentiels des associations. De ce fait, les médiatrices sont souvent confondues avec des assistantes sociales ou utilisées comme des traductrices.

Face à ces constats, LaFédé a décidé de proposer une journée de travail sur le « décodage culturel » : si la barrière de la langue est un obstacle incontestable, comment permettre à deux personnes de se comprendre malgré un ensemble d'autres difficultés liées aux représentations sociales et culturelles, au langage professionnel, aux modes de vie ?

Au cours de cette journée, les débats et témoignages porteront plus particulièrement sur les incompréhensions qui peuvent survenir en milieu scolaire, dans le domaine de la santé ou de l'accès aux droits sociaux, premiers domaines d'intervention de la médiation sociale et culturelle depuis son apparition. Comment lever ces incompréhensions ? Comment prévenir les situations conflictuelles qui peuvent en découler ?

Mardi 2 juillet 2019 de 9h30 à 17h00,
AGECA, 177 rue de Charonne, Paris 11^{ème}
(M° Alexandre Dumas [ligne 2] ou Charonne [ligne 9])

Cette journée est ouverte aux membres de LaFédé, à leurs partenaires et à toute personne intéressée par le sujet.

Programme (provisoire) de la journée

- 9h00 Accueil café
- 9h30 « Chaque fois qu'on parle, on crée la possibilité de ne pas se faire comprendre »
Introduction à la problématique
Luc Carton, philosophe belge, spécialiste de l'éducation populaire
- 10h00 Présentation de situations d'incompréhension travaillées par les médiatrices
Théâtre-forum
- 11h00 Analyser des situations pour comprendre et prévenir les incompréhensions
Temps d'ateliers au choix
Animé par LaFédé et Culture et Liberté
Chaque atelier sera introduit par une médiatrice rapportant des situations rencontrées
- Atelier 1 : ... en milieu scolaire
- Atelier 2 : ... dans le domaine de la santé
- Atelier 3 : ... dans l'accès aux droits
- 12h45 Repas
- 13h45 Préparation de la restitution des ateliers du matin
- 14h15 Restitution vivante des ateliers
- 15h00 Que mettre en place pour limiter les incompréhensions ?
Table ronde
- 16h00 Au-delà des incompréhensions... il est possible de se comprendre !
Retour global sur la journée
Luc Carton, philosophe belge, spécialiste de l'éducation populaire